

LA SYMPHONIE DE MARINE

Jacques Suissa

Jacques Suissa

La Symphonie de Marine

*MINI-SÉRIE 4 * 52 mm*

© Jacques Suissa, 2021

ISBN numérique : 979-10-262-9644-7

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

SCÉNARIO

GÉNÉRIQUE DE DÉBUT

ÉPISODE 1

Façade hôtel particulier – quai de Seine.

1. HÔTEL PARTICULIER : INT NUIT

ALAIN PIVERT, cinquante-sept ans, taille moyenne, cheveux poivre et sel, taciturne, réservé, est assis derrière son bureau.

Sur la table de travail, deux clefs USB : une blanche, une noire. À côté, une enveloppe portant l'inscription « Henri Saint-Charles – 4 bis Boulevard des Belges 69006 Lyon. »

À côté des deux clefs USB et de l'enveloppe, un ordinateur.

Alain fixe l'écran des yeux : apparaît en format PDF un compte bancaire, au nom d'Alain Pivert, avec la somme de 20 millions d'euros. En bas, au crédit du compte, la somme de 0 euro. La date : 1er janvier 2017.

Il y a une ligne sur le compte bancaire : virement de 20 millions d'euros.

*À ce moment **BÉATRICE PIVERT**, cinquante-deux ans, blonde, les yeux bleus, de taille moyenne, sourire charmant, s'avance dans le bureau.*

ALAIN, relevant la tête

Sais-tu où est Marine ?

BÉATRICE

Son amie Véronique organisait une fête, avec Sacha.

ALAIN, un brin énervé

Tu sais bien que je n'aime pas la voir en compagnie de son cousin.

BÉATRICE, surprise

C'est ton neveu !

ALAIN

Béatrice, je pense qu'il est temps de quitter mon frère. *(Béatrice hoche la tête)* Ça fait de trop nombreuses années qu'il me manipule, il va en payer le prix ! Surtout qu'il vient de solder le compte du Luxembourg.

Il tient dans la main la clef USB de couleur blanche, la montre à sa femme, la met dans l'enveloppe, à l'attention d'Henri Saint-Charles.

BÉATRICE

Malheureusement, mon cousin ne peut pas t'aider. Sa femme est très malade...

ALAIN

Je dois le rencontrer prochainement à Lyon. *(Silence)* Pour en finir avec mon frère !

BÉATRICE, *suppliante*

Alain, je t'en prie, arrête tout ! Ça va mal finir !

Elle s'approche de son mari, l'embrasse.

ALAIN

Béatrice, tout se passera bien. *(Il colle un timbre sur l'enveloppe, dans laquelle a été glissée la clef USB de couleur noire)* Mon frère ne s'en sortira pas. Si ce n'est pas nous, Marine prendra le relais.

BÉATRICE

Ne la mêle pas à nos histoires !

ALAIN, *dans les yeux de sa femme*

Jamais mon frère ne s'attaquera à elle.

BÉATRICE

S'il apprend ce que tu prépares, il s'attaquera à elle, et j'ai peur qu'il ne lui fasse pas de cadeau...

Alain prend l'enveloppe, la dépose dans la pаниère du départ de courrier, qui se trouve sur le petit meuble, dans le hall d'entrée.

GÉNÉRIQUE DE DÉBUT

TROIS MOIS PLUS TARD

2. QUARTIER DÉFENSE AUBE : EXT JOUR

Dans une des tours du quartier de la Défense, MARINE PIVERT, vingt-huit ans, taille moyenne, blonde, cheveux au vent, tenue BCBG, tailleur gris clair, petites lunettes en fer sur le bout du nez, sort d'une bouche du RER. Il émane d'elle un

certain charme : démarche dynamique, fraîcheur de la jeunesse. Elle souriante, heureuse, très séduisante

Elle se dirige vers une petite place. À sa montre : six heures et quart du matin. Le soleil pointe à l'est, en ce jour printanier.

Elle s'avance vers l'entrée d'une tour, disparaît quelques instants plus tard.

3. TOUR DÉFENSE : INT JOUR

Marine sort de l'ascenseur, se dirige vers une porte équipée d'un digicode, compose un code.

La porte s'ouvre automatiquement.

Elle entre, découvre un open-space.

4. OPEN SPACE TOUR DEFENSE : INT JOUR

Dans la grande salle, il n'y a personne à cette heure matinale. La pendule indique six heures quarante-cinq. La salle, vide, semble immense.

Ses yeux balayent un plateau doté de bureaux séparés par des petites cloisons ; ces bureaux sont équipés d'ordinateurs. L'espace est lumineux, éclairé par des spots de couleur blanche au-dessus des ordinateurs.

Marine se dirige vers un poste de travail. Un rayon de soleil à travers la grande vitre éclaire son visage lumineux.

Elle se retourne. Elle allume son ordinateur, ôte sa veste, attend quelques instants, se connecte à son ordinateur, compose un code secret. L'écran affiche des valeurs boursières, des courbes. Elle clique sur des fenêtres informatiques.

Elle veut prendre une option d'achat sur le titre « China Way », pour 100.000 mille dollars.

Mais l'opération informatique n'est pas validée.

Comme si le système ne répondait pas.

*À ce moment, **PAUL SAINTONGE**, le directeur du back-office du Groupe Pivert, entre dans le bureau. La quarantaine, l'air sévère, le visage crispé, il tente de se maîtriser en se dirigeant vers Marine.*

Il appuie sur le bouton pour éteindre l'ordinateur.

MARINE

Quoi !? (Paul lui tend un document : sa lettre de licenciement. Elle en prend connaissance) Je suis virée ! À cause de l'affaire de Londres ? (Elle proteste) Je vais me refaire !

PAUL, dans un soupir

J'ai déconnecté tes prises de position...

MARINE, *en rage, se levant*
De quel droit !

PAUL

J'ai informé ton oncle après la perte de 550.000 livres sur la prise de position que tu as effectuée sur la « B.N.C ». C'est lui qui a décidé...

MARINE, *haussant la tête, lui coupant la parole*
Je ne suis pas le style de fille qui se cache derrière sa famille.

PAUL

Tu n'ignores pas que ton oncle a signé un pacte de non-agression avec John Leister, le patron de la « B.N.C ». Pire, dans l'affaire, tu as fait perdre au Groupe Pivert pour plus de 400.000 euros...

MARINE, *secoue légèrement la tête*
Dites à mon oncle qu'il perd en ne prenant pas position sur le titre chinois.

Paul reste inflexible.

Elle prend son portable, compose un numéro.

Mais elle tombe sur une messagerie : c'est la voix de son oncle.

Elle raccroche.

MARINE, *haussant la tête, charmeuse*

Paul, c'est une occasion unique pour le Groupe Pivert de pénétrer l'industrie textile chinoise. (*Claquante*) D'autres, ici, ont perdu bien plus que moi...

PAUL

Ils ne font plus partie de la société... Tu connais la règle de ton oncle : gagner, vous restez ! Perdre, vous êtes viré...

MARINE, *qui tente de se défendre*
C'est une affaire en or.

PAUL, *baissant d'un ton*

Qu'est-ce qui t'arrive, Marine ? Il y a deux ans, tu étais la meilleure d'entre nous...

MARINE, *sur un ton charmeur*

Laissez-moi me refaire sur le titre asiatique...

PAUL

Désolé, Marine, mais ça ne sert à rien de me faire du charme, ça aggrave ton cas ! (*Silence, il tourne autour de Marine*) Un conseil... Si ce job n'est plus fait pour toi - et je pense que c'est le cas - il faut en changer...

MARINE, *menaçante*

Je vais parler à mon oncle... Et croyez-moi, quand il va apprendre que mon coup est une occasion unique...

PAUL, *d'une voix sourde*

À condition que ton oncle t'écoute, Marine !

Marine passe devant Paul, sort de l'open-sace, relevant la tête.

5. TOUR DÉFENSE – HALL ASCENSEUR : INT JOUR

Marine se retrouve dans le hall d'ascenseur, monte dans la cabine, appuie sur le bouton pour arriver au 18^{ème} étage.

6. ETAGE DIRECTION TOUR DEFENSE GROUPE PIVERT : INT JOUR

Marine sort de l'ascenseur dès que les deux portes s'ouvrent.

Elle entre dans le bureau de SYLVIA, la secrétaire de Pierre Pivert, une femme d'une quarantaine d'années, assise derrière son bureau.

MARINE

Annoncez-moi à mon oncle.

SYLVIA

Il est en déplacement en Belgique, mademoiselle Marine...

À ce moment, SACHA PIVERT, son cousin, sort d'un bureau adjacent. C'est le style d'homme sûr et dominateur, tête premier de la classe sans l'être vraiment, grand, mince, le visage maigre, vingt-neuf ans qui en fait vingt, cheveux coiffés en arrière.

Marine se dresse devant lui et lui montre une copie du courrier de son licenciement.

MARINE, *en colère*

Je suis virée !

SACHA, *relevant la tête*

Il arrête les frais, avec toi !

MARINE

Il faut que je parle à ton père...

SACHA

Il rentre demain... *(Marine tourne les talons)* Marine, tu vas à la soirée de Stéphanie ?

MARINE, appuyant sur le bouton d'appel de l'ascenseur, en rage
Je ne sais pas encore !

La porte de l'ascenseur s'ouvre, elle s'y engouffre.

SACHA

À ce soir.

Les portes de l'ascenseur se referment.

7. SORTIE TOUR DÉFENSE : EXT JOUR

Marine sort de la tour, prend son portable, compose un numéro – le mot « papa » apparaît.

Mais elle tombe sur la messagerie.

Elle voit au loin un bar, y entre.

8. BAR QUARTIER DEFENSE : INT JOUR

Marine s'avance vers le comptoir en zinc.

La salle est grande, vaste, lumineuse. C'est aussi un tabac, avec un comptoir en bois et, derrière, des rangées de boîtes de cigarettes, de toutes les marques.

À côté, un stand de la Française des Jeux.

MARINE, au patron

Un cognac !

LE PATRON, la cinquantaine, petit, corpulent, qui prépare un café, semble surpris

MARINE, insistante

Un cognac !

Le patron prépare un verre de cognac, le sert à Marine, qui l'avale d'un coup.

LE PATRON

Ça va pas, mademoiselle ?

Marine sort un billet de dix euros, le claque sur le comptoir, puis sort du bar.

PLUS TARD

9. RUES PARIS : EXT JOUR

Marine marche dans les rues de Paris.

Tout se bouscule dans sa tête.

Insert-écran : *Plusieurs clichés se succèdent : Marine Pivert à la sortie de l'Université Commerciale de Bruges, avec son diplôme. Marine Pivert en train de gagner sa première affaire de rachat dans l'open-space du back-office de la direction boursière du Groupe Pivert, puis avec Paul Saintonge qui la félicite. Marine Pivert avec ses parents, quand elle leur montre la prime de 30.000 euros qu'elle vient de recevoir, chèque signé par Pierre Pivert.*

Marine prend son portable, tente de joindre son père, mais elle tombe encore sur sa messagerie.

À ce moment, elle reçoit un appel.

STÉPHANIE, *off*

Marine, je viens d'avoir Sacha...

MARINE

Ils m'ont virée !

STÉPHANIE, *off*

Je t'avais prévenue que l'affaire anglaise allait mal tourner...

MARINE

Je pouvais me refaire avec l'info de Chloé sur le groupe de textile « China Way », mais Saintonge a tout bloqué !

STÉPHANIE, *off*

Ton oncle est en colère contre toi, Marine !

MARINE, *répétant*

Ils ne m'ont pas donné ma chance de me refaire...

STÉPHANIE, *off*

Viens ce soir, on pourra discuter de tout ça...

Marine raccroche.